

Zoom sur l'Immersion Linguistique

1. La théorie

Apprentissage d'une seconde langue par l'immersion.

Les langues sont d'abord et avant tout un outil de communication et de respect entre les peuples. Leur apprentissage doit reposer sur des principes de tolérance et de convivialité interculturelle.

Pour être pleinement efficace et conduire chaque élève vers la réussite, l'apprentissage d'une langue moderne doit être abordé comme un vecteur de la communication et non comme une matière à étudier.

Dans cette perspective, on ne peut que se réjouir de l'optique adoptée dans les Socles de compétences qui énoncent clairement que les éléments grammaticaux et lexicaux ne constituent pas une compétence en soi et qu'ils ne doivent pas faire l'objet d'une évaluation spécifique.

Par contre, il y est spécifié que l'objectif particulier du cours de langues modernes est la COMMUNICATION.

Celle-ci s'articule essentiellement dans l'enseignement fondamental autour de trois compétences : écouter, parler et lire.

En outre, la priorité doit être accordée à la composante orale : parler, c'est-à-dire produire du sens en tant qu'émetteur d'un message oral et écouter, c'est-à-dire construire du sens en tant que récepteur d'un message oral.

Qu'est-ce qu'une Immersion ?

= « bain de langue » = 4 critères à respecter (Blondin 2000)

1. qualitatif = professeur « natif » ou équivalent ; apprentissage structuré et individualisé de la langue cible
2. quantitatif = >75% (immersion totale) à 50% (immersion partielle) du temps en langue cible;
 - pour le prof: langue cible exclusive d'emblée (articule mais débit et rythme normaux; jamais de traduction directe mais périphrases; sauf exception au cas par cas, en dehors de la classe),
 - pour l'élève: langue cible exclusive en classe et dès que possible entre élèves;
 - une seule règle commune à tous les professeurs : « on utilise toujours la langue cible devant les enfants »
3. transdisciplinaire: différentes matières du programme en langue cible
(>< imprégnation/apprentissage précoce: matières en français)

4. soutien dans la langue maternelle par un professeur différent:

But = consolidation, absence de retard significatif en langue maternelle en fin de primaire

2. Notre pratique

QUAND ? De la 3^{ème} maternelle à la 6^{ème} primaire pour tous les enfants inscrits dans notre l'école

Mi-temps pédagogique : 12 périodes de cours en néerlandais, 12 périodes de cours en français

QUI ? Une équipe mixte composée d'enseignants francophones et néerlandophones travaillant en étroite collaboration

Où ? Dans des locaux consacrés et adaptés à la langue pratiquée

COMMENT ?

- Apprentissage de la lecture en néerlandais puis en français en première année primaire (La lecture en français : après avoir fait connaissance avec une partie des lettres par une méthode ludique, les enfants liront progressivement des mots et des phrases faciles. Les sons seront abordés en concertation avec les titulaires néerlandophones pour éviter les confusions.)
- Construction d'un référent de vocabulaire en néerlandais qui accompagne l'enfant depuis la 3^{ème} maternelle et s'enrichit pendant toute sa scolarité
- Partage linguistique des compétences à acquérir
- Activités culturelles intra et extra muros dans les deux langues

POURQUOI ?

- Pour amener votre enfant au maximum de ses possibilités en seconde langue
- Pour donner une ouverture sur les autres cultures et une flexibilité mentale
- Pour le préparer à la vie active et faire face aux réalités sociales et culturelles

Conclusions

Arrivé en 3P le développement oral de la langue maternelle n'est pas perturbé par l'immersion.

Augmenter le temps consacré au néerlandais augmente les compétences orales dans cette langue sans perturber l'acquisition des compétences linguistiques en français.

Seule l'étude grammaticale du français est retardée mais dès le 3ème primaire nous mettons tout en place pour combler ce retard. A moyen terme l'apprentissage de la lecture dans une langue seconde caractérisée par un système orthographique transparent, comme le néerlandais, pourrait faciliter l'acquisition subséquente des processus de lecture de base dans la langue natale, le français caractérisé par un système plus opaque.

- **Au niveau des résultats scolaires**

La comparaison en fin de deuxième primaire des enfants scolarisés en programme d'immersion à des enfants suivant un enseignement traditionnel n'a montré aucun retard dans les acquis scolaires chez les enfants en immersion et ce même dans les épreuves évaluant la maîtrise orale de la langue française.

L'immersion n'est pas un facteur d'échec scolaire. Cependant nous pouvons parfois conseiller l'arrêt de celle-ci quand les difficultés d'apprentissage d'un enfant sont à ce point importantes que le surcroît de travail généré par la superposition des deux langues n'est plus gérable par l'enfant.